

27 juin 2021 – 13^o dimanche B

Homélie : 'Je te le dis, lève-toi !' Dans cet évangile, il y a la réponse de Jésus à Jaïre qui est venu le chercher. Pendant le trajet, une femme touche le vêtement de Jésus. Elle est instantanément guérie. Jésus admire la foi de cette femme : 'Ma fille, ta foi t'a sauvée'. Dans ce double épisode Jésus guérit et sauve. La parole de Jésus vainct le mal, la maladie et la mort. La foi de ceux qu'ils rencontrent dans ce passage est fondamentale. La femme qui touche le manteau est un geste de confiance et d'imploration. Et Jésus de dire simplement : 'ta foi t'a sauvée'. Le geste de Jaïre se manifeste par des mots par lesquels il demande à Jésus la santé pour sa fille. La foi ne se réduit pas à l'adhésion de l'intelligence et abandon de la volonté. La foi est d'abord relation avec Dieu, de personne à personne mettant en jeu l'intelligence, l'affectivité et la volonté. Elle est la prière dans laquelle Dieu parle et l'homme lui répond. La foi est l'acte de se confier au Christ et de suivre le chemin salutaire qu'il trace tout au long de son parcours terrestre. La foi est bien ce qui relie les deux miracles de ce passage d'évangile. Cette foi non seulement guérit et redonne vie, mais sauve en donnant à la vie toute sa plénitude. A l'homme qui souffre, Dieu offre sa réponse sous la forme d'une présence qui accompagne une histoire et ouvre une trouée de lumière. Jésus partage la douleur de Jaïre dont la fille de 12 ans est gravement malade. Il partage aussi les souffrances de la femme malade. Jaïre a entendu parler des guérisons de Jésus. Il ne se préoccupe pas de sa position sociale et de son rôle influent. Il se jette aux pieds du Nazaréen et le supplie de venir pour qu'il impose les mains sur sa fille. Pendant le trajet, la femme touche le vêtement de Jésus. Elle se sent coupable de faire cela car elle rend impur la personne qu'elle touche. Mais Jésus ne réagit pas comme on aurait pu l'attendre. La foi va au-delà de ce qui est pur et impur selon la loi. Le Sauveur dit à la femme 'Va en paix, ta foi t'a sauvée'. La foi est également au centre du retour à la vie de la fille de Jaïre : 'Ne crains pas, dit Jésus, crois seulement'. Marc souligne un détail : 'La petite fille n'est pas morte, elle dort'. Le grand miracle est en fait la victoire sur la mort. La Parole de Jésus est plus importante que celle des hommes. La Parole de Dieu redonne la vie, elle la donne à jamais. L'attention au sujet de ces deux miracles porte sur la foi de ceux qui les demandent. La foi est indispensable au miracle. Jésus ne fait pas de miracles pour forcer le cœur de l'homme. Les miracles sont des signes qui servent la foi, mais ils ne diminuent pas le courage de croire. Les miracles sont un don, une réponse à la sincérité et à la pureté du cœur de l'homme qui cherche le Seigneur et mendie la guérison du corps et de l'âme. Jésus n'accomplit pas de miracles là où les hommes prétendent fixer eux-mêmes les façons d'agir de Dieu. Le miracle est la libre réponse de Dieu à la mendicité de la créature humaine. Nous sommes souvent aveugles devant les signes que Dieu accomplit, nous n'avons pas le cœur ouvert pour les déchiffrer et le courage de nous décider, alors nous nous excusons. Nous demandons alors de nouveaux signes, et pendant ce temps-là nous ne voyons pas les nombreux signes que Dieu a déjà semés – de sa propre initiative – le long du chemin de l'histoire de notre vie. L'important est de persévérer et de faire grandir la foi en nous. Même lorsque le

27 juin 2021 – 13^e dimanche B

doute vient, persévérons et faisons grandir la foi en nous. Laissons la Parole de Dieu habiter notre cœur, laissons le Nom du Christ monter à nos lèvres avec obstination. Il s'agit d'un chemin d'amour. La foi tend vers la vie et s'oppose à la mort. La foi est un acte d'intelligence et un abandon de la volonté, qui nous colle à Dieu, qui nous met dans les bras de Dieu. La foi est une réponse au dialogue de Dieu et à sa Parole, à sa Révélation. C'est le 'oui' qui permet à la pensée divine d'entrer dans la nôtre. La foi est un acte qui se fonde sur le crédit que nous faisons au Dieu vivant. Elle est un acte de conviction et de confiance qui envahit toute la personnalité du croyant et engage sa manière de vivre. Il est donc juste de nous demander, aujourd'hui, jusqu'où va notre foi : s'agit-il d'une attitude superficielle qui ne donne aucun crédit à la toute puissance de Dieu ou une manière de vivre Dieu. La foi n'est pas un objet de décor ou un ornement. Elle est le critère de base pour vivre avec humilité l'amour de Dieu pour nous.